# POLYGONE

# PABLO REINOSO





DU 19 JUIN AU 14 OCTOBRE 2019



Polygone Riviera est un projet unique, un lieu d'exception. Niché au cœur d'une région où la culture est omniprésente, Polygone Riviera est le plus grand centre de shopping à ciel ouvert de France. Il propose quatre quartiers thématiques associant de manière inédite shopping, loisirs et culture.

Dès le 19 juin et jusqu'au 14 octobre, les visiteurs de Polygone Riviera pourront découvrir notre 4° saison artistique avec l'exposition temporaire : « Supernature » de l'artiste-sculpteur franco-argentin Pablo Reinoso.

Ceux-ci pourront déambuler et se laisser guider au fil des œuvres, découvrant bancs et assises qui rappellent la quête constante de cet artiste et son envie de questionner à l'infini.

Après la présentation d'un ensemble exceptionnel de sculptures de Joan Miró, puis des œuvres de Philippe Ramette – défiant les lois de la gravité et de la logique – et enfin des objets de la vie quotidienne format XXL de Lilian Bourgeat, une dizaine d'œuvres emblématiques de Pablo Reinoso débobinent des matériaux rigides défiant leurs contraintes, jouant avec les limites de l'impossible.

Cette proposition inédite témoigne du désir du Groupe Unibail-Rodamco-Westfield de créer des lieux de destination exceptionnels, de réinventer en permanence l'expérience shopping pour proposer des moments uniques, de partage, de découverte et de surprise à nos enseignes et à nos clients.

Unibail-Rodamco-Westfield se réjouit d'accueillir les œuvres de Pablo Reinoso pour sa programmation artistique 2019.

Anne-Sophie Sancerre,
Directrice Générale Centres Commerciaux France

### Pour la quatrième édition de la programmation artistique estivale à Polygone Riviera, l'artiste franco-argentin Pablo Reinoso investit les lieux avec un ensemble exceptionnel de dix sculptures.

Polygone Riviera, premier centre de shopping à ciel ouvert en France et véritable lieu de vie mêlant commerces, loisirs, services et espaces de détente, propose à ses visiteurs une expérience unique en inscrivant l'art au cœur de son positionnement. Pôle culturel affirmé, il offre à ses visiteurs une rencontre avec l'art contemporain\*. Créé par le Groupe Unibail-Rodamco-Westfield, Polygone Riviera est situé au cœur d'une région qui fut une terre d'accueil, dès le début du XXe siècle, d'artistes comme Rodin, Renoir, Picasso, Van Gogh, Cézanne, Klein, Miró, Chagall...

Étonner, expérimenter, créer du lien et des moments de partage et de découverte sont au cœur de l'ambition du centre de shopping qui offre, au travers d'œuvres pérennes et d'expositions temporaires, un panorama ambitieux et intergénérationnel de la création actuelle à l'échelle locale, nationale et internationale.

Arabesques, volutes et assises d'acier, les œuvres de Pablo Reinoso transposent notre environnement dans une nouvelle dimension. Ses sculptures, comme animées du souffle d'une respiration, évoluent telle une matière vivante poursuivant une traiectoire au-delà de ses limites corporelles. Brouillant les frontières entre art et design, ces œuvres hybrides ouvrent résolument le champ de la sculpture qui n'est plus seulement un objet à contempler, mais bien une œuvre permettant de contempler le monde. L'artiste puise dans les codes du « design anonyme » du mobilier urbain pour le transcender en une sculpture mouvante, incarnée, dotée d'une légèreté certaine. Les œuvres prennent place aux quatre coins du centre et s'épanouissent dans un jeu de formes rappelant la croissance végétale. Élargissant avec humour le champ des possibles par leur caractère spectaculaire, elles invitent à une réflexion sur nos certitudes et la fragilité de l'ordre établi, mais également sur la nécessaire adéquation de l'homme à son monde.

L'exposition prend sa source à partir de l'une des œuvres de la collection permanente de Polygone Riviera : le « Banc d'amarrage » dont les lattes s'étirent dans l'espace de façon insolite. Suscitant un véritable sentiment de quiétude, les œuvres semblent prendre possession des lieux, innervant les structures architecturales du centre de shopping. Comme sorties d'un rêve, elles invitent tour à tour à reconsidérer le banc public comme espace de rencontres, d'échanges et de parole. Au détour des allées, fontaines et places du centre, les œuvres de Pablo Reinoso s'offrent ainsi comme des stations idéales invitant à une réflexion poétique autour de la place de l'œuvre d'art au sein de l'espace collectif.

Intitulée « Supernature », l'exposition développe par ailleurs l'idée d'une nature exponentielle qui renaît et se déploie dans les zones urbaines, comme si elle défiait de manière surréaliste ses propres lois, transgressant les limites données par le monde moderne. Le titre se fait l'écho du site originel de Polygone Riviera, qui porte depuis sa création une attention particulière à l'environnement naturel et à ses écosystèmes, préservant et dessinant un nouvel environnement paysager autour d'une rivière remarquable de la région, le Malvan. En s'emparant de ces espaces, Pablo Reinoso repense la porosité entre milieu naturel et milieu urbain, l'organique et l'artificiel, laissant croître ses œuvres sans limite, comme si le monde végétal reprenait ses droits contre tout ordre établi par l'humain. « Supernature » évoque cette propension à l'élan, à l'exubérance qui traverse l'œuvre de Pablo Reinoso. Alors que notre monde contemporain n'a eu de cesse de chercher à formater et à dompter cette nature, le travail de Pablo Reinoso s'inscrit dans le paradigme du vivant à l'heure où l'écologie est devenue l'une des problématiques centrales de notre société.

Jérôme Sans, directeur artistique

<sup>\*</sup> Polygone Riviera présente de manière permanente depuis son ouverture en 2015 une collection de 10 œuvres à échelle humaine de Ben, Céleste Boursier-Mougenot, Daniel Buren, César, Antony Gormley, Tim Noble & Sue Webster, Jean-Michel Othoniel, Pablo Reinoso, Pascale Marthine Tayou et Wang Du, disséminées sur l'ensemble du site.

## **DOUBLE 74 1** 2017, Acier peint, H. 122 x L. 950 x l. 160 cm

Œuvre plurielle, « Double Talk » est une sculpture qui se compose d'un banc central dont les lattes s'allongent et se déploient dans l'espace, telles des lignes dessinées d'envolées de traits graphiques. Ses différentes branches et boucles qui rampent, glissent, dansent au sol, créent l'illusion de s'étendre à l'infini dans l'espace. « Double Talk » est marquée par l'élan, l'exubérance, l'expansion et cette propension à l'exagération qui traverse l'ensemble de l'œuvre de Pablo Reinoso. Une œuvre empreinte d'une conscience profonde de l'environnement, de l'environnement, qui interroge notre perception du monde, du paysage et de l'espace.







Avec ses longs membres graciles et effilés, « La Chose » pourrait être une araignée, comme posée au sol, ou s'extirpant de terre. Jouant des vides et des pleins, de la légèreté et de la solidité du matériau, cette sculpture aérienne et organique est l'image même d'une énigme. Comme l'indique son titre « La Chose » qui définit l'œuvre tout autant qu'il laisse son sens en suspens - cette sculpture renvoie à une réalité complexe et hétérogène de l'art qui, depuis le XXe siècle, redéfinit sans cesse ses formes.

## VICE VERSA

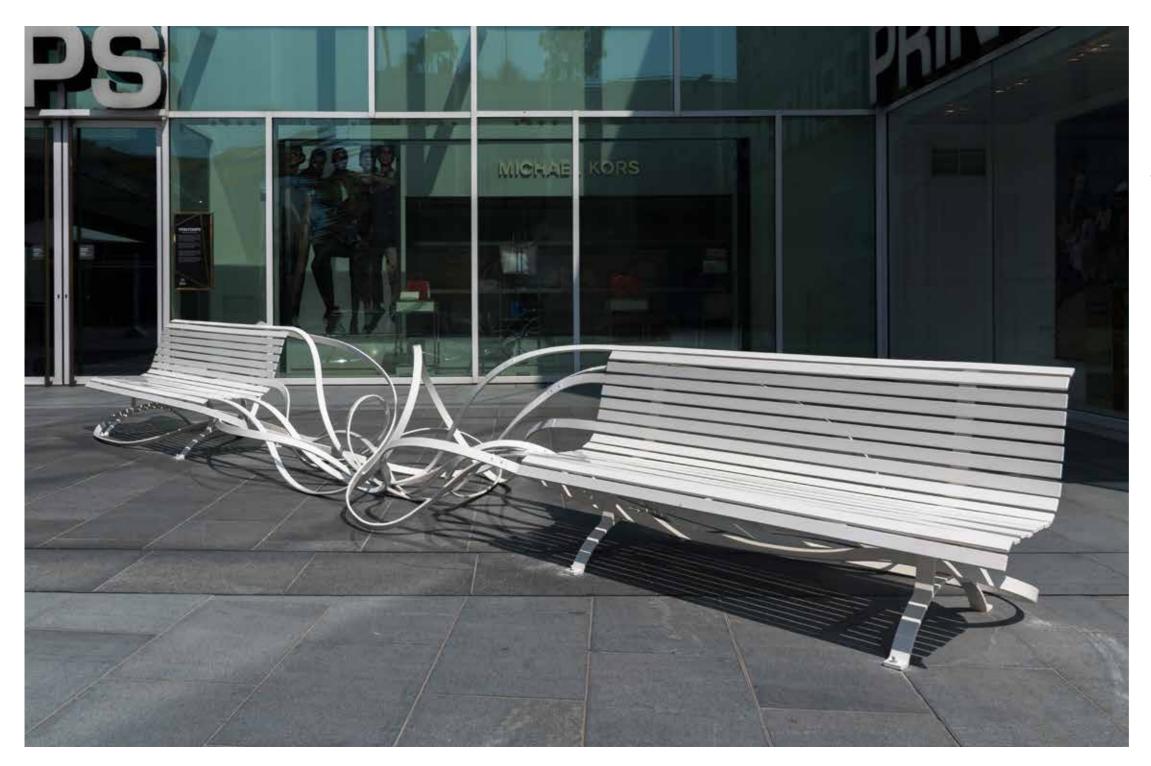
2012-2013, Acier peint, 80-100 x diam. 600 cm

Mêlant l'exubérance baroque à la sobriété minimale, « Vice Versa » est une œuvre qui bouleverse la logique. Pablo Reinoso prend comme point de départ de sa réflexion le « design anonyme » du banc public qui a traversé les cultures tout en demeurant intemporel et indémodable; un objet qui semblerait toutefois vouloir retourner à l'état de nature, avec sa végétalisation galopante. « Vice Versa » réinvente le « confident » qui offre une assise en face à face pour deux personnes, propice au partage et aux conversations. L'œuvre permet tout autant cette rencontre qu'une double perspective sur le monde qui l'entoure. Éloge au retournement de situation, « Vice Versa » interpelle le spectateur en déstabilisant ses certitudes.

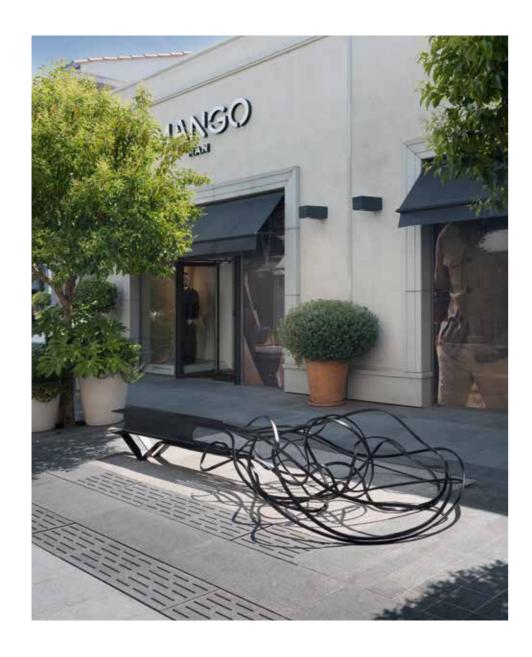


2017, Acier peint, H. 73 x L. 696 x I. 130 cm

## COMPLEX TALK



Inscrit dans une logique de déploiement et de croissance, « Complex Talk » trouve sa place dans la monumentalité tout en conservant un rapport à l'échelle humaine. Des boucles folles de métal jaillissent des parterres, cassant la ligne claire pour s'échapper en arabesques et défier les lois de la gravité. Image du dialogue ou d'une possible rencontre dont les codes restent complexes, Pablo Reinoso réinvente avec humour et légèreté la fonction de sociabilisation que peut avoir l'œuvre d'art, dans un rapport singulier à l'espace, au volume et au mouvement.

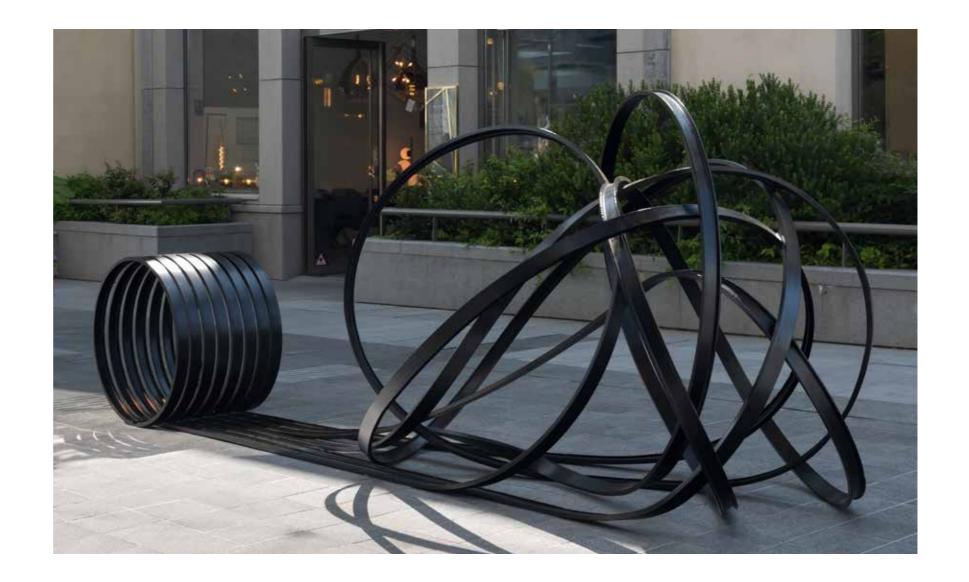


## **LOVE BEAM** 2016, Acier peint, H. 72 x L. 420 x l. 170 cm

Dans « Love Beam », Pablo Reinoso utilise l'arabesque afin de signifier la croissance végétale, sculptant, à partir de la forme d'une poutre d'acier tirée du monde industriel, le motif d'un arbre posé au sol dont les ramifications courent, s'emmêlent et s'enlacent de façon inextricable. La matière se tord, se contracte, se libère pour redevenir végétale. Pablo Reinoso questionne ainsi le processus de réalisation en repoussant à l'infini les contraintes matérielles. L'acier lourd devient aérien pour créer de manière inattendue un point de repos inspirant.

## ROLLING SCULPTURE MONACO 2018, Acier peint, H. 125 x L. 342 x I. 130 cm

« Rolling Sculpture Monaco » est une œuvre élégante qui repose sur un jeu de contrastes entre une forme circulaire compacte et régulière et un volume libre, chaotique et éthéré, créant une forte tension. Sa couleur noire profonde l'apparente à un dessin qui aurait pris forme dans l'espace et qui est le support originel de toutes les œuvres de Pablo Reinoso. Elle s'efface pour laisser les volumes parler d'euxmêmes. Ici encore, l'artiste se joue d'une certaine esthétique minimale propre au champ de l'art dans une approche originale et décomplexée.



## **SIMPLE TALK** 2017, Acier peint, H. 100 x L. 545 x l. 145 cm (RIGHT) SIMPLE TALK (LEFT)

Ces deux œuvres soulignent combien Pablo Reinoso éclate les frontières entre design et art contemporain, en créant des pièces qui dessinent une délicate chorégraphie... « Simple Talk (Right) » et « Simple Talk (Left) » incarnent des œuvres à double face, tant visuelles que fonctionnelles. En écho aux ramifications de la végétation, elles se mêlent à la conversation des passants tout en offrant un espace de contemplation. Comme sorties d'une fable ou d'un conte, elles font basculer l'environnement dans une autre réalité, où l'objet semble reprendre ses droits hors de tout ordre établi par l'humain.



## « ŒUVRES PERMANENTES »



2019, Acier peint, 190 x 1800 x 200 cm

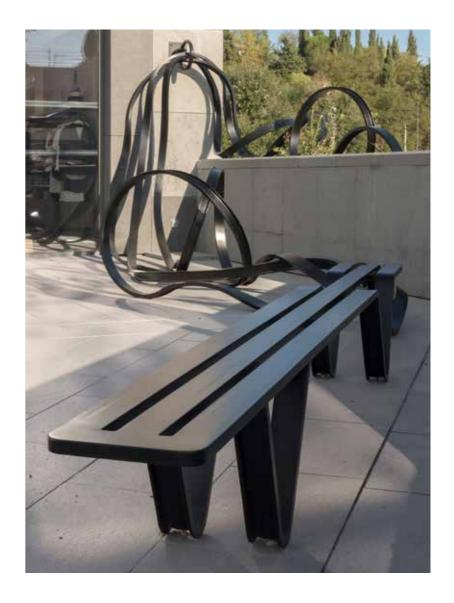
## GREEN LINE

Nouvelle œuvre pérenne à Polygone Riviera, « Green Line » s'étend de manière longiligne, prolongeant la logique d'une œuvre vivante qui se déploie dans l'espace. Véritable sculpture expansive, l'œuvre dessine un horizon, elle est le socle d'un point de vue sur le paysage et propose de regarder le monde environnant.

## **BANC** DAMARRAGE 2015, Acier peint, 1230 x 380 x 225 cm

15

Le travail de Pablo Reinoso défend un parti pris éthique, en insistant sur le respect de la nature et des matériaux. En dialogue avec le paysage et ancré dans l'architecture du site, le « Banc d'amarrage », s'épanouit dans un jeu de formes avec les jardinières, tissant des liens entre l'environnement minéral et la nature.



### « SUPERNATURE »

#### INTERVIEW DE PABLO REINOSO PAR JÉRÔME SANS

### JÉRÔME SANS : Comment définissez-vous votre pratique? Êtes-vous artiste ou designer?

PABLO REINOSO: Je suis artiste et designer, sans faire de confusions de genres lorsque je travaille dans l'une ou l'autre de ces deux disciplines.

Ma pratique artistique questionne la fonctionnalité des objets de la vie quotidienne (chaises, bancs, cadres, outils...) que j'introduis dans mon œuvre comme des matériaux à part entière. Mes deux activités s'expriment ainsi à travers des objets, mais elles sont profondément différentes. En tant que designer, je dois répondre à des besoins extérieurs, à des objectifs qui sont fixés par d'autres et trouver des solutions formelles qui s'incarnent dans des objets qui ne sont pas nécessairement le prolongement de mon œuvre d'artiste plasticien. J'évite même que mon travail de designer ait des résonnances formelles avec mon travail de sculpteur. Dans ma démarche artistique, je développe une œuvre personnelle en résonnance avec ma vie, mes préoccupations, mes désirs, mes frustrations, mes questionnements. Je me pose les mêmes questions que d'autres artistes, présents ou passés, en tentant de mettre à jour quelques-unes des métaphores essentielles de l'être humain. Une permanence de l'art.

## JS : Quelles sont vos références artistiques et littéraires, celles qui ont eu un impact décisif sur votre propre pratique?

PR: J'ai été particulièrement marqué par des œuvres de Picasso, Miró, Moore, Rodin, Giacometti, et les artistes de la Renaissance italienne: Michel-Ange, Le Bernin. Plus tard, je me souviens avoir été fasciné par le travail de Christo. Le courant minimaliste m'a également beaucoup marqué, des artistes comme Sol LeWitt, Dan Flavin ou encore les artistes du Land art et le travail de Walter de Maria, qui a également été très important pour moi, ont eu une importance décisive sur mon travail.

#### JS: Pourquoi l'acier pour représenter le monde végétal?

PR : J'explore la notion de logique végétale, indépendamment de la matière que je travaille, qui peut aussi être le bois, la pierre ou même l'air.

## JS: Quel est votre rapport à l'écologie? Est-ce que votre démarche artistique aborde cette problématique éminemment actuelle?

PR: Je n'avais pas une approche proprement écologique auparavant, mais ça s'est imposé à moi ces dernières années. En tant qu'artiste, je veux signifier ces problématiques en utilisant des métaphores. Je pointe des dysfonctionnements, je relève des problèmes, mais je ne donne pas de solutions. J'essaye de proposer des questionnements ouverts, de déplacer les enjeux écologiques à travers mon regard singulier.

JS: Il se dessine dans votre travail une véritable histoire des formes, prise à travers le prisme du matériau, à la fois magnifié et entièrement reconsidéré dans son essence même. Une nouvelle histoire de la sculpture. Comment vous situez-vous dans cette histoire?

PR: Une matière, qu'elle soit lourde ou légère, qu'elle soit flexible ou rigide, est toujours une matière, même si on peut en extraire des choses différentes. Je pars d'une intuition et, en fonction du projet, je choisis la matière en tirant profit de ses qualités, la considérant comme une alliée. Je n'en suis pas prisonnier pour autant. D'ailleurs je n'ai pas de matière de prédilection.

Je travaille autant la pierre, le bois, l'acier, le verre ou même le tissu. J'aimerais pouvoir contribuer à l'histoire de la sculpture, du moins participer à questionner sa définition à travers mon travail autour de la fonctionnalité, sans jamais rentrer dans le terrain du design.

JS: Vos œuvres semblent se jouer d'une certaine esthétique minimale propre au champ de l'art, dans une approche « décomplexée ». Pourtant, l'exagération, l'exubérance, cette idée d'arborescence, de prolifération qui traverse vos œuvres m'invite à m'interroger sur votre relation à l'art baroque et son regard sur la nature. Est-ce une source d'influence?

PR: Je pense profondément que le baroque est sans rapport avec l'exubérance de mon œuvre. La prolifération est plutôt liée à la mise en place d'un ADN qui pourra se développer hors de moi avec une logique constructive propre.



Aussi paradoxal que cela puisse paraître, mon attention se porte sur une logique minimale. Ainsi, l'art minimal est aussi fondamental dans mon travail. Il me permet de synthétiser et de construire ma pensée, de définir une structure à l'élaboration de mon œuvre.

JS: Telles sorties de fables ou de contes, vos œuvres font basculer l'environnement dans une autre réalité, les objets sont comme dotés d'une nouvelle vie et semblent « reprendre leurs droits », à l'encontre d'un certain ordre établi par l'humain. Faut-il, selon vous, cultiver un « désordre » pour y voir plus clair dans le monde d'aujourd'hui?

PR: C'est justement par ce détournement de la simple fonction domestique — quand l'objet reprend ses droits — que ma pratique artistique agit, à la lisière de ma réflexion sur l'art et le design. Dès lors que j'amène les objets sur le terrain artistique, il s'agit de dépasser leur stricte causalité. Un banc peut alors déborder de sa notion conceptuelle. C'est de cette façon que le renversement s'opère.

C'est comme si, en outrepassant la notion et la fonction qui lui avait été assignée, l'objet se révoltait. Pour autant, je ne tente pas de créer un désordre ou un déséquilibre, j'essaye d'ouvrir les champs du possible par une démarche artistique et poétique.

JS: Pourquoi le banc, élément du mobilier urbain, vient-il peupler votre œuvre? C'est un motif que vous retravaillez sans cesse.

PR: Le banc est souvent un objet fétiche pour les architectes. Il est apparu très tôt dans mon imaginaire. Ce n'est pas un objet que je convoque, mais il a fini par s'imposer presque de lui-même. Plus que la forme du banc, c'est sa fonction qui m'intéresse. J'ai pris acte.

## JS : Comment vos œuvres résonnent-elles dans le contexte de Polygone Riviera?

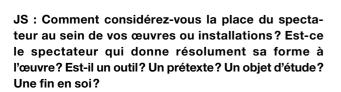
PR: C'est une nouvelle expérience car le lieu ne ressemble pas à un parc de sculptures ou à un musée, lieux dans lesquels j'ai davantage l'habitude d'exposer mes œuvres. Le contexte de Polygone Riviera n'est pas neutre, il est au

Le contexte de Polygone Riviera n'est pas neutre, il est au contraire rempli de vie, de passages. Dans cet environnement, mes œuvres prennent une puissante signification car elles vont être utilisées, pratiquées. C'est donc un contexte très favorable.

# JS: Comment avez-vous pensé la cohérence du parcours entre les différents bancs qui jalonnent les allées et les places de Polygone Riviera? Sont-ils des stations idéales et inspirantes pour s'arrêter le temps d'un instant au sein d'un espace public?

PR: J'ai voulu créer un parcours qui permette d'appréhender différents pans de mon travail et qui soit en parfaite adéquation avec le lieu.

En plaçant des sculptures à des points stratégiques, je propose des zones de repos qui invitent à la discussion, au partage et au rêve. Certaines sculptures sont impossibles à utiliser et d'autres se laissent appréhender par le public. C'est cette dualité qui m'intéresse.



PR: Mon travail implique le spectateur. Il devient « utilisateur » quand il s'agit des bancs, mais il est aussi concerné lorsqu'il regarde ou lorsqu'il évolue dans une installation. J'essaye de l'interpeller en déstabilisant ses certitudes.

#### JS: Les œuvres comme les « Bancs Spaghetti » se déploient dans l'espace, telles des lignes dessinées d'envolées de traits. Votre univers en trois dimensions conserve quelque chose de graphique. Comment concevez-vous vos œuvres?

PR: Je commence toujours par une forme simple, géométrique et c'est ensuite que je peux la déployer dans l'espace. Malgré une apparence de désordre, elle reste contenue dans un volume simple. La ligne incarne l'œuvre, le volume dans lequel elle est contenue se dissout, et l'apparence devient graphique. Mon écriture se trace en trois dimensions. Je n'ai pas besoin de percevoir à 360° pour imaginer la partie invisible d'un corps. À partir de la structure du corps, de la couleur de la peau, de la façon de bouger, je peux visualiser la colonne vertébrale, la structure du bassin...

#### JS: Certaines œuvres dessinent de véritables chorégraphies, ont une dimension spectaculaire, tout en partant d'un élément du quotidien connu de tous. Quelles sont vos inspirations issues de ce quotidien?

PR: Il y a dans mon travail une part d'excès qui va au-delà de l'ordinaire et du connu. Ce positionnement me permet de ne pas rester devant un fait accompli. Les choses changent sans cesse. Jeune, j'ai assisté à la création d'œuvres chorégraphiques aux côtés de grands danseurs comme Maurice Béjart, ou Oscar Araiz. J'ai retenu leur méthode de travail: à partir d'une idée structurante de départ, ils expérimentent des pas, des enchaînements jusqu'à construire une séquence qu'ils articulent avec une autre, et ainsi de suite. Je travaille de la même manière maintenant. Un point de départ sert de structure à partir de laquelle je peux dérouler l'œuvre, en collaboration avec des artisans.



#### PABLO REINOSO

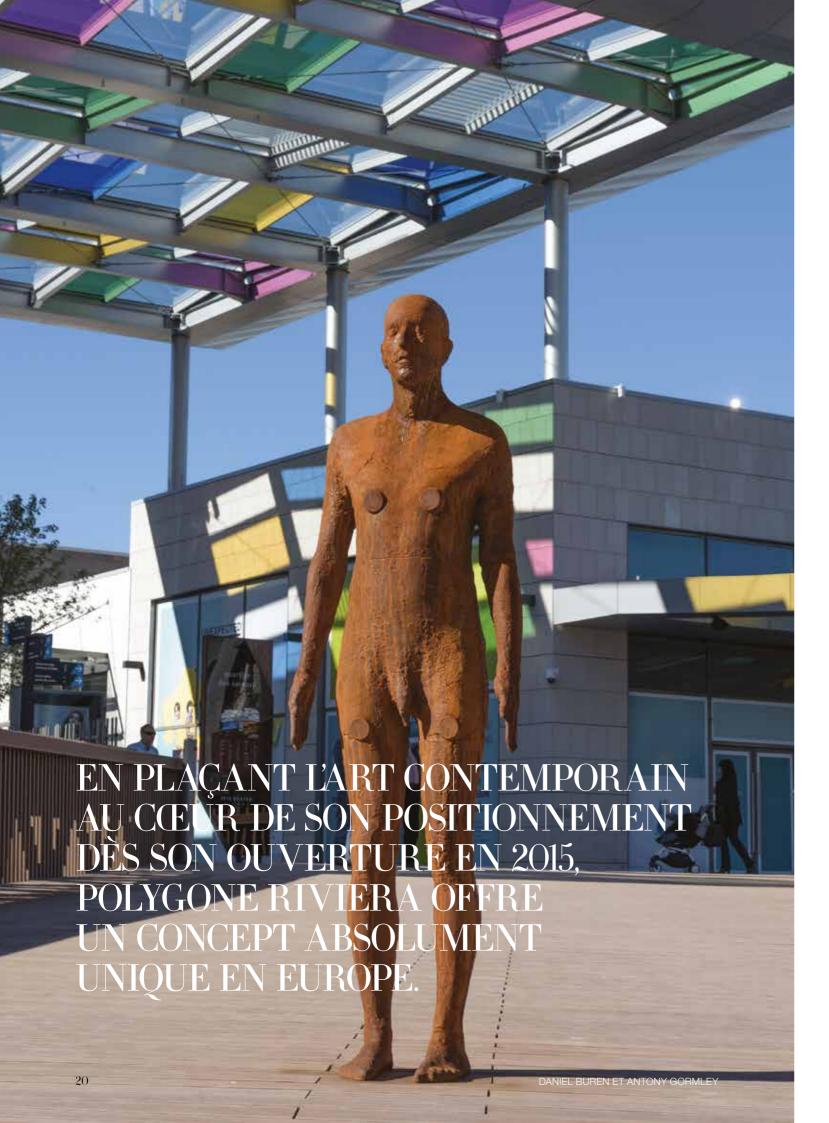
Né en 1955 à Buenos Aires (Argentine), Pablo Reinoso vit et travaille à Paris (France). Sculpteur, Pablo Reinoso réinvente la perception de notre environnement quotidien depuis le début des années 1970. Rendu célèbre par ses fameux « Bancs Spaghetti », il a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives comme à la Biennale de Venise, au Malba de Buenos Aires, au Macro de Rosario en Argentine, au Centre Pompidou à Paris, au Museum of Arts and Design à New York et aux Musées d'Art Moderne de São Paulo, Bahia et Mexico... Pablo Reinoso a également créé plusieurs œuvres permanentes pour l'espace public, notamment à Lyon (dans le cadre du programme de réaménagement urbain des Rives de Saône), à São Paulo, à Beyrouth... et récemment au Musée de Cluny à Paris. Le travail de Pablo Reinoso est représenté par les galeries Xippas (Paris, Genève, Montevideo, Punta Del Este) et Carpenters Workshop (Paris, Londres).



#### JÉRÔME SANS

Curator, critique d'art, directeur artistique et directeur d'institutions internationalement reconnues, Jérôme Sans est le co-fondateur du Palais de Tokyo à Paris qu'il a dirigé jusqu'en 2006. Après avoir été directeur de l'Ullens Center for Contemporary Art (UCCA) à Pékin de 2008 à 2012, l'affirmant comme pôle majeur de la création contemporaine en Asie, il est aujourd'hui directeur artistique du programme de réaménagement urbain et d'art public « Rives de Saône-River Movie » mené par le Grand Lyon. Commissaire de nombreuses expositions à travers le monde (Biennale de Taipei, 2000; Biennale de Lyon, 2005; Nuit Blanche de Paris, 2006; Triennale de Milan, 2010...), Jérôme Sans a été de 2015 à 2017 co-directeur artistique du projet culturel du Grand Paris Express. Il est aujourd'hui directeur artistique de la fondation développée par Emerige sur l'Île Seguin. Il a par ailleurs cofondé Perfect Crossovers à Pékin, agence de consulting pour des projets culturels entre la Chine et le reste du monde.





## LES ŒUVRES DE LA COLLECTION PERMANENTE

ONZE ARTISTES COMME DÉBUT D'UNE HISTOIRE

POLYGONE RIVIERA, UN CONCEPT ET UN LIEU INÉDIT POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE DE DÉCOUVERTE CULTURELLE À LA PORTÉE DE TOUS.



Visibles de jour comme de nuit, les dix œuvres permanentes, ouvrent de nouveaux espaces et sont la promesse de scénarios à découvrir. Certaines œuvres ont été réalisées spécifiquement pour le site, d'autres s'immiscent dans les interstices du lieu, comme si elles avaient toujours été là : autant d'expériences artistiques aux détours d'un passage, sur une place, au centre d'une fontaine, sur la façade d'un bâtiment... autant d'invitations à repenser notre expérience de l'environnement immédiat. À l'image de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la sélection d'artistes présents à Polygone Riviera est internationale. Ni dogmatique ou relevant d'un courant, d'un groupe ou d'une esthétique particulière, le choix artistique renvoie à la pluralité des pratiques de l'art contemporain d'aujourd'hui. Si la sculpture est ici prédominante, les artistes invités ont une pratique certaine de l'appréhension de l'art dans l'espace public. prenant en considération les éléments naturels et l'ancrage dans un paysage. Leurs œuvres au sein de Polygone Riviera, au « Format Paysage », contribuent à inscrire ces nouveaux lieux de vie dans un flux social et culturel.

BEN - CÉLESTE BOURSIER-MOUGENOT - DANIEL BUREN CESAR - ANTONY GORMLEY - TIM NOBLE & SUE WEBSTER JEAN-MICHEL OTHONIEL - PABLO REINOSO PASCALE MARTHINE TAYOU - WANG DU

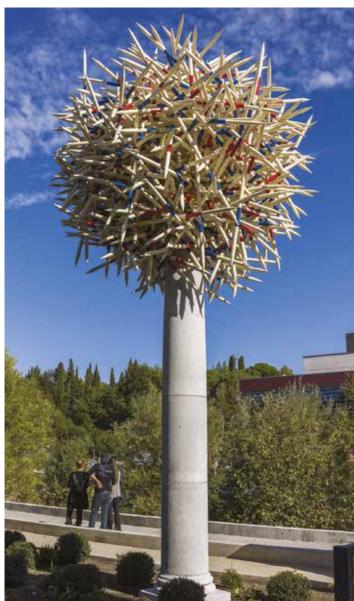




TIM NOBLE & SUE WEBSTER

PASCALE MARTHINE TAYOU

WANG DU





JEAN-MICHEL OTHONIEL



DANIEL BUREN



PABLO REINOSO







23

CÉLESTE BOURSIER-MOURGENOT

22

CÉSAR

## EXPOSITIONS RECOMMANDÉES DANS LA RÉGION

#### **FONDATION MAEGHT**

623 Chemin des Gardettes 06570 Saint-Paul-de-Vence accueil@fondation-maeght.com www.fondation-maeght.com Tél: 04 93 32 81 63 10 h - 18 h (10 h - 19 h de juillet à septembre)

#### Joan Miró. Au-delà de la peinture

Du 29 juin au 17 novembre 2019

La Fondation Maeght célèbre Joan Miró, acteur majeur de la création de la Fondation aux côtés du couple Maeght et de son ami architecte Josep Lluís Sert. L'exposition « Joan Miró. Au-delà de la peinture » offre au public l'occasion de découvrir l'exceptionnelle œuvre graphique du maître catalan tout en comprenant son processus créateur. Issues en très grande partie d'une exceptionnelle donation faite par Adrien Maeght, qui travailla avec Miró dans ses ateliers de l'imprimerie ARTE, 200 œuvres, dont un ensemble de gouaches inédites, maquettes, affiches, gravures, lithographies originales, plaques de tirage, bons à tirer et ouvrages de bibliophilie, mettent en lumière cette prodigieuse création. Commissariat : Rosa Maria Malet

#### LA VILLA ARSON

20 avenue Stephen Liégeard 06105 Nice communication@villa-arson.org www.villa-arson.org Tél: 04 92 07 73 73 14 h - 19 h (Juillet et Août)

#### Diplômes Villa Arson 2019

Du 30 juin au 22 septembre 2019 Entrée libre

Chaque année depuis son inauguration en 1972, la Villa Arson, en lien avec l'École nationale d'arts décoratifs de Nice, forme les nouvelles générations d'artistes aux pratiques de l'art contemporain. Le temps d'un été, la Villa Arson met ses ateliers à disposition des étudiants récemment diplômés, qui les investissent pour présenter aux publics leurs dernières réalisations.

#### MUSÉE MATISSE DE NICE

164, avenue des Arènes de Cimiez 06000 Nice musee.matisse@ville-nice.fr www.musee-matisse-nice.org Tél: 04 93 81 08 08 10 h - 18 h

#### Cinématisse

Du 19 septembre 2019 au 5 janvier 2020

Spectateur assidu, Matisse aborde le cinéma comme un divertissement, mais pense aussi son œuvre en fonction de cette nouvelle forme d'expression populaire. Il ne dédaigne pas l'observation de sa pratique de peintre à travers la « loupe temporelle » qu'est la caméra. Le cinéma moderne, la Nouvelle Vague française a élu Henri Matisse comme l'un de ses « patrons ». De nombreux films de cette génération de cinéastes citent certaines de ses œuvres ou s'inspirent de ce que l'on suppose parfois légendairement de son art de l'improvisation. Le parcours apportera sur plus de 500 m² un matériau visuel stimulant mettant en regard l'œuvre de Matisse avec des extraits de films de son temps des Frères Lumière, Lucien Bull, Jean Commandon, Jean Renoir... ainsi que les quelques rares films connus montrant Matisse à l'œuvre, notamment ceux de François Campaux et Marcel Ophuls ainsi que des extraits de Jacques Demy, Agnès Varda et Eric Rohmer qui ont tous rendu hommage à Matisse.

Commissariat : Claune Grammont et Dominique Païni

#### MAMAC - MUSÉE D'ART MODERNE ET D'ART CONTEMPORAIN DE NICE

Place Yves Klein 06000 Nice mamac@ville-nice.fr www.mamac-nice.org Tél: 04 97 13 42 01 10 h - 18 h (fermeture le lundi)

#### Adrien Vescovi. Mnémosyne/Galerie des Ponchettes

Du 9 mars au 8 septembre 2019

Invité à investir la galerie des Ponchettes, Adrien Vescovi (1981) compose une promenade sensorielle au cœur de ses expérimentations picturales, dans le cadre d'un projet conçu en regard de l'histoire du site et se place au sein d'une histoire de la peinture avec des interventions de Matisse à Yves Klein et d'une histoire sociologique, le lieu étant une ancienne halle pour pêcheurs. Sa quête d'interaction avec les éléments et les intempéries, le végétal, le géologique ou l'organique montre une fascination pour les « énergies à l'œuvre » et la vie matérielle de la peinture ainsi qu'un désir de saisir le caractère transitoire de toute forme et matière. Entre convocation de gestes vernaculaires ancestraux et évocation des travaux de nœuds et épissures de Viallat ou des tressages et nouages de Valensi, Vescovi approfondit dans cette exposition un esprit arts & crafts qui habite son travail depuis quelques années. Commissariat : Hélène Guenin

#### Le Diable au corps. Quand l'Op Art électrise le cinéma

Du 17 mai au 29 septembre 2019

Au début des années 1960, l'art cinétique s'impose partout en Europe avec un double crédo : déstabiliser la perception et démocratiser l'art. Peintures, illusions d'optique, reliefs à lumière motorisée et environnements à vertige offrent des expériences de plaisir et d'inconfort. Tandis que les publicitaires, designers et

grandes enseignes, s'emparaient de sa géométrie euphorisante, le cinéma offre à l'Op Art un travestissement inattendu : de la comédie au thriller, cinéastes et décorateurs y puisent un langage et des thématiques produisant ainsi toute une gamme de « réemplois » dans le décor et l'intrigue. L'exposition plonge le visiteur dans une histoire passionnelle entre deux arts aux frictions fructueuses. Les films présentés sont ponctués de persiflages et d'incompréhensions, de sublimations réciproques, d'enfantements pop ou baroques, de collaborations ou de plagiats. Elle se concentre sur trois capitales du cinéma de l'époque agitées par des scènes Op actives : Paris, Londres et Rome. À travers 30 films, 150 œuvres et documents, elle explore l'origine de cette fascination prédatrice et envisage ce que le cinéma révèle à l'Op Art de sa propre nature...

Commissariat : Hélène Guenin, Pauline Mari

#### NMNM - NOUVEAU MUSÉE NATIONAL DE MONACO-VILLA SAUBER

2 avenue Princesse Grace 98000 Monaco contact@nmnm.mc www.nmnm.mc Tél: +377 98 98 91 26 10 h - 18 h (ouvert tous les jours)

#### Ettore Spalletti/Villa Paloma

Du 18 avril au 3 novembre 2019 56, boulevard du Jardin Exotique Tél: +377 98 98 48 60

Concue à partir de l'atelier de l'artiste, l'exposition dévoile un nouveau projet d'Ettore Spalletti (né en 1940) à travers un parcours de plus de quarante œuvres réparties en sept environnements, mettant en scène, de manière non chronologique, tous les aspects de son travail, comme autant de projections de sa dimension spirituelle et du paysage qui l'entoure depuis sa naissance. Dès le début des années soixante-dix. Spalletti oriente sa recherche vers un dialogue entre classique et contemporain, et commence à travailler la peinture et la sculpture par une étude construite de la couleur et de son interaction avec l'espace. Méditative, sa pratique résulte d'une technique lente et extrêmement méthodique : des dizaines de couches d'empâtements colorés sont appliquées sur des surfaces en bois durant des semaines, créant une sorte de peau qui protège l'œuvre et en même temps la rattache au spectateur, en propageant des ombres de couleur et de lumière. Commissariat : Cristiano Raimondi

#### Step by Step - Un regard sur la collection d'un marchand d'art/Villa Sauber

Du 26 avril au 29 septembre 2019 17 avenue Princesse Grace Tél : +377 98 98 91 26

L'exposition Step by Step rend hommage à une importante collection monégasque et à son propriétaire, Fabrizio Moretti, présentée au public pour la première fois à travers une sélection d'œuvres anciennes et contemporaines, pour certaines très rares, une synthèse exceptionnelle qui permet de comprendre la culture artistique occidentale. Une digression cultivée et personnelle à travers six siècles de l'histoire de l'art qui invite au dialogue entre les œuvres de la collection, avec pour ambition de mettre en évidence les intuitions et la vision du collectionneur.

Commissariat : Cristiano Raimondi

Avec Alessandro Allori, Spinello Aretino, Gian Lorenzo Bernini, Alighiero Boetti, Guido Cagnacci, Pontormo, Bernardo Cavallino, Mirabello Cavalori, George Condo, Neroccio Bartolomeo dei Landi, Thierry de Cordier, Andrea Della Robbia, Giovanni Della Robbia, Pedro de Mena Y Medrano, Lucio Fontana, Wade Guyton, Alberto Garutti, Martin Kippenberger, Jannis Kounellis, Jan Lievens, Glenn Ligon, Bruno Munari, Mela Muter, Albert Oehlen, Carlo Portelli da Loro, Richard Prince, Rebecca H. Quaytman, Guido Reni, Gerhard Richter, Jenny Saville, David Smith, Rudolf Stingel, Wayne Thiebaud, Luc Tuymans, Bartolomeo Vivarini.

#### MUSÉE PICASSO

Place Mariejol 06600 Antibes www.antibes-juanslespins.com Tél: 04 92 90 54 20 10 h - 18 h (fermeture le lundi) publics.musees@ville-antibes.fr

Durant l'été 2019, seules les collections permanentes seront visibles. L'accrochage permanent propose un parcours dans l'œuvre de Picasso et Nicolas de Staël. La collection d'art moderne, commencée en 1951 par Dor de La Souchère, a été créée à partir de dons exceptionnels consentis par les artistes. Des artistes importants appartenant aux grands courants de l'art des XX° et XXI° siècles sont représentés : Arman, Atlan, Balthus, Ben, Bioules, Bloch, Buraglio, Bury, Calder, Cane, Castellas, César, Chillida, Clavé, Combas, Corneille, Crotti, Debré, Dezeuze, Ernst, Gleizes, Goetz, Hantaï, Hartung, Jaccard, Klein, Leppien, Magnelli, Malaval, Mansouroff, Mathieu, Meurice, Modigliani, Music, Picabia, Pincemin, Raynaud, Raysse, Sarkis, Spoerri, Viallat...

#### L'ANNONCIADE, MUSÉE DE SAINT-TROPEZ

2 rue de l'Annonciade
Place Grammont
83990 Saint-Tropez
annonciade@ville-sainttropez.fr
www.saint-tropez.fr
Tél: 04 94 17 84 10
Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h : du 1er juillet au
13 juillet 2019, puis du 1er octobre au 14 novembre 2019. Ouvert du
lundi au dimanche de 10 h à 18 h : du 14 juillet au 30 septembre 2019

#### Delacroix/Signac

Du 13 juillet eu 13 octobre 2019

L'exposition rapproche deux figures majeures de l'art français, Eugène Delacroix et Paul Signac, l'un décédant en 1863, l'année même où l'autre vient au monde. Les liens unissant celui qui est incontestablement associé à la notoriété artistique de Saint-Tropez à celui qui est qualifié comme le chef de file du romantisme sont réels et s'expliciteront autour de trois thématiques. La première est dédiée aux études théoriques sur la couleur dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et leur influence sur Paul Signac; la deuxième à l'influence d'Eugène Delacroix, avant et après la parution de son Journal en 1893-1895, sur certaines artistes, dont Signac, une occasion d'inscrire le divisionnisme dans l'histoire de l'art et la tradition, grâce à son ouvrage « D'Eugène Delacroix au néoimpressionnisme » publié en 1899. Enfin, la place de Signac dans l'évolution historique du traitement de la couleur est mise en valeur par l'évocation de son rôle dans la création de deux musées : le Museon Tropelen en 1922 et le Musée Delacroix en 1929. Commissariat : Grégoire Hallé, avec la participation scientifique de Dominique de Fond-Réaulx

#### MUCEM - MUSÉE DES CIVILISATIONS DE L'EUROPE ET DE LA MÉDITERRANÉE

7, Promenade Robert Laffont
13002 Marseille
www.mucem.org
Tél: 04 84 35 13 13
Fermé tous les mardis
11 h - 19 h/10 h - 20 h (de juillet à août)
Nocturne le vendredi soir jusqu'à 22 h de mai à août

#### Le Temps de l'île

Du 17 juillet au 18 novembre 2019

Les îles ne laissent personne indifférent. Elles évoquent émotions, expériences et savoirs variés : souvenirs, désirs, lectures, images ou peurs sont des forces qui dépassent la géographie physique.

Plus qu'une exception marginale, « Le Temps de l'île » considère l'insularité comme une expérience et un outil de compréhension du monde, bien au-delà de la Méditerranée. L'exposition présente près de 200 œuvres : peintures, cartes géographiques, mosaïques romaines, relevés d'explorateurs, installations d'artistes contemporains, sculptures, photographies, animaux naturalisés, objets de curiosité, vidéos. De nombreuses commandes passées à des artistes sont complétées par des prêts provenant d'institutions d'envergure françaises, européennes et méditerranéennes. Commissariat : Jean-Marc Besse, Guillaume Monsaingeon

#### Jean Dubuffet, un barbare en Europe

Du 24 avril au 2 septembre 2019

Peintre, écrivain, inventeur de « l'Art Brut », Jean Dubuffet (1901-1985) fut un acteur majeur de la scène artistique du XX<sup>e</sup> siècle. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, cet artiste insaisissable met en jeu une critique radicale de l'art et de la culture de son temps, en faisant de l'invention sans cesse renouvelée le pilier de la création et de la pensée. Empruntant à l'anthropologie, au folklore ou au domaine de la psychiatrie, il poursuit l'activité de décloisonnement opérée par les avant-gardes de l'entre-deuxguerres, dynamite la croyance en un art supposé primitif ouvrant de nouvelles voies. Cette exposition donne à voir comment Jean Dubuffet entremêle dans son œuvre ses activités de peinture et d'écriture avec les recherches qu'il a consacrées à l'Art Brut. Elle présente sa production artistique, en s'attachant notamment à montrer les objets et documents issus des prospections qu'il a mises en œuvre en visitant des musées d'ethnographie, d'art populaire, ou des collections dédiées à « l'art des fous ». Commissariat : Baptiste Brun, Isabelle Marquette

#### Instant tunisien - Archives de la révolution

Du 20 mars au 30 septembre 2019

Le 14 janvier 2011, le président Ben Ali fuyait la Tunisie après vingttrois ans de règne sans partage. Vingt-neuf jours plus tôt, un jeune marchand ambulant de Sidi Bouzid s'était immolé par le feu; acte de protestation désespéré qui allait embraser l'ensemble du pays. La révolution tunisienne est une révolution inédite : à l'ère de la communication numérique, elle a inauguré le mariage des nouvelles technologies et de la rue, des nouveaux modes de mobilisation, d'action politique et d'expressions artistiques. L'exposition retrace les vingt-neuf jours de la révolution tunisienne depuis l'étincelle de Sidi Bouzid jusqu'à la chute du président Ben Ali, à partir d'un vaste fonds d'archives : vidéos, photos, blogs, enregistrements sonores, poèmes, slogans, chansons, communiqués de la société civile, collectés par le réseau Doustourna en collaboration avec plusieurs institutions publiques nationales tunisiennes.

Commissariat : Houria Abdelkafi, Elisabeth Cestor

#### Les Reliquaires de A à Z. Un abécédaire des collections

Du 10 avril au 2 septembre 2019

En 2002, le MuCEM a fait l'acquisition auprès d'un particulier d'une collection unique de près de 500 reliquaires. Ce riche ensemble témoigne avec brio de la variété des formes, des techniques et des usages du reliquaire dans le monde chrétien européen du XVIIe siècle au premier tiers du XXe siècle. Le terme « relique » désigne les restes humains de saints personnages ou bien des obiets leur avant appartenus ou avant été en contact avec leur corps. Si les reliques furent d'abord placées dans l'autel des églises, le développement de leur culte s'accompagne de la production d'une grande variété de contenants utilisés pour les conserver et les magnifier : châsses, ostensoirs, tableaux, coffres, statues, custodes, chapelets, médaillons... Au XVIIe siècle, les reliquaires entrent dans les espaces domestiques pour protéger le foyer, au seuil des maisons, sur les cheminées ou même suspendus audessus des lits. Leur commerce s'intensifie et avec lui, la volonté de l'Église d'encadrer la pratique et de garantir l'origine des reliques. Commissariat : Émilie Girard

#### **FONDATION BERNAR VENET**

Le Moulin des Serres 83490 Le Muy info@bernarvenet.com www.bernarvenet.com Ouvert tous les jeudis et vendredis après-midi (sur réservation uniquement)

#### Claude Viallat

Du 13 juin au 13 septembre 2019

Né en 1936 à Nîmes, Claude Viallat est l'un des fondateurs de « Supports/Surfaces » dans les années 1970, mouvement qui appelle à un renouvellement de l'art par la remise en question des matériaux traditionnels. Il commence à travailler sur des bâches industrielles et des toiles libres, sur lesquelles il répète à l'infini au pochoir sur divers supports une même forme abstraite devenue sa signature...

#### **FONDATION CARMIGNAC**

Villa Carmianac Îles de Porquerolles 83400 Huyères

#### La Source

Du 13 avril au 3 novembre 2019

« La Source » puise son inspiration dans l'architecture de la Villa et l'île de Porquerolles. Elle s'ouvre avec une grande fresque de Fabrice Hyber. Deux axes majeurs de la collection sont explorés : le corps féminin (Egon Schiele, Roy Lichtenstein, Thomas Ruff) et l'abstraction parfois expressionniste (Gerhard Richter, Theaster Gates, Susan Rothenberg). De nouveaux tableaux, sculptures et installations viennent se confronter aux œuvres emblématiques de la collection, telles des présences pures (DeWain Valentine), rayonnantes (Cyprien Gaillard), alchimiques (Forrest Bess) ou troublantes (Elmgreen & Dragset). Des productions éphémères de Bertrand Lavier ou Koo Jeong-A surgissent des espaces extérieurs. L'artiste britannique Sarah Lucas habite la maison de ses chimères pour son premier solo show en France. Enfin Maurizio Cattelan condense avec malice ses travaux les plus iconiques en une seule et nouvelle sculpture.

Commissariat : Chiara Parisi

#### **MAMO - MARSEILLE MODULOR**

Centre d'art de la Cité Radieuse 280 Boulevard Michelet 13008 Marseille info@mamo.fr www.mamo.fr Tél: 04 91 49 24 74 10 h - 18 h (du mercredi au dimanche) Entrée libre

#### Alex Israel

Du 8 juin au 31 août 2019

L'artiste californien Alex Israel a fait de Los Angeles, sa ville natale, le sujet principal de son œuvre. Il explore également la culture du divertissement et plus particulièrement l'industrie cinématographique hollywoodienne et le culte de la célébrité. Pour Israel, le rêve américain, incarné par le mythe de Los Angeles reste fortement évocateur et puissant, bien qu'il l'aborde avec une certaine curiosité anthropologique, tout en transmettant la mythologie et l'esthétique de cette ville. Il sera invité à concevoir un projet spécifique pour le MAMO à Marseille à l'été 2019.

#### **VILLA NOAILLES**

Montée de Noailles 83400 Hyères Tél: 04 98 08 01 98

Tous les jours de 13 h à 18 h sauf lundi, mardi et jours fériés Les vendredis, ouverture en nocturne de 15 h à 20 h

#### 14e Festival International de Design à Hyères (28-30 juin) & 4° Festival International d'Architecture d'intérieur à Toulon (27-30 juin)

Autour d'un concours international ouvert aux jeunes designers, le Festival réunit expositions et rencontres. À travers cette plateforme, la Villa Noailles espère accroître son aide à la jeune création et faire se rencontrer, échanger et permettre une meilleure connaissance des créateurs par les professionnels et le public. Le Festival comprend deux volets : un festival de design à Hyères et un festival d'architecture d'intérieur à Toulon. Le Grand Prix Design Parade sera décerné à l'un des dix candidats et le/la gagnant(e) aura accès pendant un an à la résidence d'artiste de Sèvres-Cité de la céramique, qui se conclura par une exposition personnelle à la Villa Noailles, l'année suivante. Le Festival est l'occasion de parcourir le patrimoine de ces deux villes voisines qui offrent chacune une expression de la richesse architecturale et décorative du Var. À travers cette nouvelle proposition, Design Parade permet d'aborder, au cours d'un week-end élargi, tous les aspects des arts décoratifs dans la création contemporaine. En 2019, le jury de Design Parade Toulon sera présidé par François Champsaur, celui de Design Parade Hyères par Mathieu Lehanneur.

#### Exposition permanente/Jean Hugo

Du 28 juin au 29 septembre 2019

L'exposition sera consacrée à la figure de Jean Hugo et de la lanterne magique, utilisée au cours de spectacle et de soirées fantastiques au XIX<sup>e</sup> siècle afin de réaliser des projections. En 1929, Charles et Marie-Laure de Noailles organisent le Bal des matières, une invitation à venir costumés de toutes sortes de matières, cartons, plastiques, cellophanes, papiers d'étain, végétaux, plumes... Un ballet est commandé à Jean Hugo. Dans un style néo-Renaissance, 31 plaques de verre destinées à la lanterne magique illustrent l'histoire de Faust...

#### **GALERIE ESPACE À VENDRE**

10 rue Assalit 06000 Nice Du mardi au samedi 14 h - 19 h/Entrée libre TÁL: 09 80 92 49 23 Fermeture annuelle au mois d'août

#### Tom Giampieri & Simon Bérard invitent : John Armleder, Dominique Figarella, Roland Flexner, Stéphane Steiner

Du 8 juin au 28 septembre 2019

Deux artistes récemment diplômés de la Villa Arson dialoguent avec quatre peintres historiques. En sélectionnant une œuvre par artiste. Tom Giampieri & Simon Bérard construiront leur propre « boussole » : quatre peintures comme quatre points cardinaux guidant leur pratique, dans un hommage à leurs aînés.

#### Louis Jammes, photographies historiques et inédites

Du 21 iuin au 14 septembre 2019

Louis Jammes est un artiste-photographe-peintre reconnu en France et à l'étranger depuis plus de trente ans. Il s'est fait connaître au début des années 1980 pour ses photographies représentant ses amis, artistes pour la plupart. Il a ainsi photographié Combas, Blais ou Di Rosa, ses intimes du mouvement Figuration libre. De New York, il ramène des portraits mythiques d'autres amis comme Andy Warhol, Lou Reed, Keith Haring, ou encore Jean-Michel Basquiat. Il revient à l'Espace À Vendre pour une exposition qui mêlera photographies historiques et œuvres inédites.

#### **ESPACE DE L'ART CONCRET**

Château de Mouans 06370 Mouans-Sartoux www.espacedelartconcret.fr espacedelartconcret.fr Tél: 04 93 75 71 50 11 h - 19 h (ouvert tous les jours)

#### Gérard Traquansi et la Donation Albers-Honegger

Du 6 avril 2019 au 5 avril 2020

Gérard Traquandi a conçu son projet comme une partition musicale. Prenant ses distances avec la radicalité esthétique et sociale des avant-gardes du début du XXe siècle, il se joue des dogmes et des classifications historiques pour exploiter les paradoxes de la collection. D'apparence abstraite et monochrome, son œuvre puise. ses sources dans le monde sensible et réel. L'artiste s'imprègne de la nature pour en retenir des émotions, des souvenirs qu'il évoque à travers différents médiums. La lumière, la couleur, la matière sont explorées pour traduire l'essence même des choses. Attaché au rôle joué par l'architecture. Gérard Traquandi calque sa proposition sur la déambulation ascensionnelle du bâtiment, enracinant son dialogue dans la nature pour questionner les fondements de la peinture. Artistes: Josef Albers. Jean-Pierre Bretrand. Eduardo Chillida, Herman de Vries, Frantisek Kupka, John McCracken, Henri Michaux...

#### VILLA E1027

06190 Roquebrune-Cap-Martin contact@capmoderne.com Tél: 06 48 72 90 53 Deux visites par jour du mardi au dimanche (pas de visite le lundi) Visites à 10 h et 14 h (15 h 30 en juillet et août) Réservation obligatoire sur le site

Présentée en 1929 dans le premier numéro de L'Architecture vivante. une revue d'avant-garde, la Villa E1027 est considérée comme un joyau de l'architecture moderne conçu par Eileen Gray et Jean Badovici. Montée sur pilotis, disposant d'un balcon-coursive, de larges baies qui se plient comme un paravent et d'un toit-terrasse, la Villa, que l'on nomme aussi Maison en bord de mer, additionne les caractéristiques du modernisme architectural du siècle précédent. qui cherchait à allier esthétique minimaliste et bien-être. Depuis son classement au titre de monument historique en 1975, et les grands travaux de restauration effectués récemment, notamment des peintures signées Le Corbusier, la Villa s'offre à nouveau au public pour des visites exclusivement sur réservation.

Avec près de 150 enseignes, Polygone Riviera, 1er centre de shopping et de loisirs à ciel ouvert de France, est l'alliance inédite en un seul lieu, des univers du shopping mode et premium, de l'art contemporain et des loisirs.

Pour plus d'informations : http://www.polygone-riviera.fr

#### **POLYGONE RIVIERA**

119 avenue des Alpes 06800 Cagnes-sur-Mer

#### **Contacts UNIBAIL-RODAMCO-WESTFIELD**

Marion Léonet marion.leonet@urw.com - Tél : +33 1 53 43 75 37

Tiphaine Bannelier-Suderie tiphaine.bannelier-suderie@urw.com - Tél : +33 1 76 77 57 94

#### **Contacts Presse:**

Nationale, internationale : 2º Bureau - Sylvie Grumbach, Martial Hobeniche sylvie.grumbach@2e-bureau.com, m.hobeniche@2e-bureau.com - Tél : +33 1 42 33 93 18

Régionale : VcomK - Valérie Arnulf varnulf@vcomk.com - Tél : + 33 4 93 54 28 85 Visuels disponibles sur demande à polygone@2e-bureau.com

